

communication plus directe avec Somain était établie, nous avons l'espoir fondé de recevoir nos marchandises, et plus rapidement, et à moins de frais.

Toutes ces considérations, messieurs, donnent un caractère d'utilité générale à la ligne de Roubaix à Somain, et nous croyons devoir vous les soumettre, afin que cette ligne soit de votre part l'objet d'un vœu énergique et motivé.

En raison de tous les motifs que nous venons d'indiquer, nous vous proposons d'inscrire le vœu suivant :

« Le Conseil municipal de Tourcoing, réuni en session ordinaire, émet le vœu que la ligne de Somain à Roubaix, par Marchiennes, Orchies, Cysoing et Lanoy, soit exécutée dans le plus bref délai. »

Le Conseil, à l'unanimité des membres présents, accueille le vœu proposé et charge M. le maire de le transmettre à M. le ministre du commerce et des travaux publics, en l'accompagnant des développements émis à l'appui du vœu.

L'administration municipale, accompagnée des membres de la commission de la voirie, s'est rendue, il y a quelques jours, rue de l'Alma, à l'effet d'examiner la situation faite aux habitants de cette rue par suite du nivellement qu'on y opère. Si nos renseignements sont exacts, le sol de plusieurs maisons, à partir de la rue des Chaudronniers, se serait trouvé, par la continuation des travaux, à un mètre de surélévation. — Des changements importants ont été décidés et l'administration municipale, d'accord avec la commission de la voirie, a donné des ordres pour empêcher le fâcheux résultat qui était à craindre.

Par décision ministérielle, le sieur Nicolas-Victor Lejoie, brigadier au 20^e d'artillerie, a été nommé à l'emploi de gendarme à cheval à la résidence de Roubaix.

Samedi soir, à l'occasion de la Sainte-Cécile, les sociétés musicales de notre ville ont donné des sérénades à leurs présidents et à leurs chefs.

Une foule considérable assistait hier, dans l'église Saint-Martin, à la messe Sainte-Cécile. La Grande Harmonie a exécuté, avec sa supériorité habituelle, divers morceaux de son répertoire.

Ce matin, une ouvrière de Croix se rendant à son travail, à Roubaix, a été atteinte, en traversant le passage à niveau de l'Allumette, par le train partant de Roubaix à 5 h. 17 qui l'a passé sur le corps. Transportée à l'hôpital Napoléon, elle y est morte dans la matinée.

Un accident bien malheureux est arrivé samedi soir à la gare de Roubaix. Le sieur Louis-Joseph Henno, âgé de 60 ans, venait de charger un tombereau de charbon et il était en train de soulever les brancards pour s'assurer que la charge était bien équilibrée lorsque le tombereau fit la bascule et l'enleva à une hauteur de trois mètres d'où il retomba lourdement sur le sol.

Henno se fit, dans sa chute, des blessures graves qui ont déterminé sa mort au bout de quelques heures.

Hier, au Théâtre, pendant la représentation de la Grâce de Dieu et dans l'entr'acte du 4^e au 5^e acte, un machiniste, nommé Astier, s'est cassé la jambe en tombant du haut d'une échelle. Il a reçu immédiatement les soins de M. le docteur Carpentier. Mus par un louable sentiment de compassion, les abonnés et habitués du Théâtre ont ouvert une souscription pour venir en aide à ce malheureux qui est père de cinq enfants.

Nous faisons aussi appel à la générosité de nos lecteurs et nous transmettrons à la famille Astier les offrandes qu'on voudra bien nous faire parvenir.

Dimanche soir, un homme inconnu, âgé de 60 ans environ, se présentait dans une ferme du hameau du Breucq en demandant l'hospitalité pour la nuit. Sa demande fut agréée. Le lendemain, on le trouvait mort dans le grenier où il avait couché.

La douane de Feignies a saisi 800 exemplaires du numéro 25 de la Lanterne sur la personne d'une dame qui portait ces brochures, ainsi que bon nombre d'autres pamphlets, tous d'une manière ingénieuse dans sa crinoline. La moitié des exemplaires de la Lanterne étaient sous forme de lettres et devaient être expédiés par la poste à leur destination. La délinquante a été écrouée à la maison d'arrêt d'Arvesnes.

Les nommés Jacques Boulangeat, marchand de légumes, et Octavie Moreau, tisserande, viennent d'être arrêtés pour fraude.

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX
Bulletin de la séance du 22 novembre 1868.
Sommes versées par 121 déposants dont 30 nouveaux. 22,713
59 demandes en remboursements. 27,700 21
Les opérations du mois de novembre sont suivies par MM. Réquillart-Scrapel et Henri Mathon, directeurs.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE.

Audience du 23 novembre 1868.

Un précoce mauvais sujet, Arthur Deslepaux, âgé de 15 ans, qui fait le désespoir de son père, honnête ouvrier, a été arrêté en flagrant délit de vol de poteries sur une voiture qui stationnait dans les rues de Roubaix. Déjà quatre fois arrêté comme vagabond, il a été toujours relâché sur la réclamation de son père. — Il est envoyé pour deux ans dans une maison de correction.

Marie Leclercq et Clarisse Derubaux se sont rendues coupables d'un vol de récoltes à Asq, où ce genre de vol s'exerce sur une grande échelle, la nuit, au grand préjudice des propriétaires. — La première est condamnée à deux mois de prison, la seconde à quinze jours; toutes deux à 16 fr. d'amende.

Pour toute la chronique locale : J. REBOUX.

BIBLIOGRAPHIE

LES ANIMAUX D'AUTREFOIS, par M. VICTOR MEUNIER. — Un beau volume in-8^o, orné d'un grand nombre de gravures sur bois. — Publié par Alfred Mame et fils, à Tours. — Prix : broché, 2 fr. 50 c., chez les libraires du département. — A Roubaix, chez J. Reboux, rue Nain, 1.

Qu'est-ce que les animaux d'autrefois? Ce sont évidemment les animaux fossiles. Mais qu'est-ce que les animaux fossiles? La réponse cette fois n'est pas aussi simple qu'elle paraît. On a d'abord appelé de ce nom les animaux antérieurs à la grande révolution du globe; mais ce système n'est plus admis que par les survivants de l'époque qui l'a conçu.

L'auteur de ce livre, dont le nom se rattache à d'importants travaux dans toutes les branches des sciences naturelles, examine, avec ce discernement exercé qui donne tant d'autorité à sa critique, les divers systèmes qui ont été formulés sur les questions paléontologiques. À l'aide de ses lumières, nous pouvons pénétrer dans ces catacombes du règne animal, et y observer des types qui ont entièrement disparu de la surface du globe.

Quelle n'est pas notre surprise à l'aspect de ces gigantesques quadrupèdes que fort heureusement nous n'avons plus à craindre de rencontrer sur notre chemin de ce *Megatherium*, la plus énorme et la plus puissante machine à fourir le sol, à broyer et à digérer les racines, qui ait jamais existé, à la connaissance du moins des naturalistes! de ce *Dinothérium*, dont le nom signifie *bête terrible*, et dont la taille dépassait notablement celle des éléphants actuels! de ces monstrueux oiseaux, le *Dinornis* et l'*Epiornis*, dont la hauteur excédait quatre mètres; dont les œufs, de la contenance de huit litres, trois quarts, égalent celle de six œufs d'autruche, de cent quarante-huit œufs de poule, et de cinquante mille œufs d'oiseau-mouche.

À côté de ces espèces colossales, que de types étranges, bizarres, impossibles, chez lesquels la création semble avoir largement exercé sa fantaisie! Dans une pareille publication l'illustration est d'un grand secours; sans elle, les descriptions scientifiques seraient inintelligibles; grâce à elle, nous pouvons parcourir une galerie zoologique dont nous chercherions vainement des spécimens dans notre Muséum, quelle que soit sa richesse.

FAITS DIVERS

Le Salut Public, de Lyon, annonce que le supérieur-général des Chartreux, qui donnait généralement, il y a quelques mois, cent mille francs à la ville de Voiron, afin de l'aider à achever sa belle église, vient d'offrir une somme égale pour la construction de l'église de Saint-Branon, à Grenoble.

Où s'arrêteront les maladrasses de la censure, ou pour parler avec les euphémismes officiels, de la commission d'examen? Voici que, grâce à elle, le théâtre de l'Athénée, de Paris, répète un opéra-bouffe qui n'a plus de titre. C'est l'œuvre de MM. Gillet et Costé, jouée il y a un an, au Conservatoire, au profit des pauvres, dans un soirée organisée par Mme

la princesse de Beauveau. Cette opérète s'appelait alors les Horreurs de la Guerre. Les Horreurs de la Guerre! y a-t-on songé? Un tel nom en ces jours de mitrailles et de gardes mobiles, c'est pour les gens qui partagent la façon grossissante d'apprécier les choses de M. E. de Girardin, un appel à l'insurrection! Sous Louis XIII, les terribles gravures de Calot, les *Misères de la Guerre*, circulaient librement. Sous Louis XIV, Boileau flétrissait sans encombre la manie belliqueuse des souverains absolus. Mais nous ne sommes point au temps de Louis XIV. Changez donc votre titre, messieurs les auteurs. Et pourquoi, si vous êtes embarrassés, n'appelleriez-vous pas votre opérète les Douceurs de la Paix au lieu de les Horreurs de la Guerre? Pour les contribuables en 1868, cela veut dire à peu près la même chose.

Dernières nouvelles.

Paris, mardi 2^e novembre.
Les gérants de la Tribune, de l'Avenir national, du Réveil, du Temps, du Journal de Paris sont cités à comparaître vendredi devant le tribunal correctionnel pour excitation à la haine et au mépris du gouvernement.

Rome, 23 novembre.
Le Pape a confirmé la sentence à mort de Monti-Tognetti. L'exécution est fixée à demain.

J. REBOUX.

VARIÉTÉS

CHIEN, CHEVAL ET FACTEUR.

On a parlé avec force louanges de toutes les espèces de chiens, et j'ai même entendu le célèbre Alexandre Dumas, dans une conférence, vanter ces quadrupèdes outre mesure. Les chiens comprennent toutes les langues, a-t-il dit quelque part, mais nous ne comprenons pas le chien. Le molosse, le matin, le terre-neuve, l'épagneul, le barbet, le basset, le bichon, le carlin... tous les chiens enfin s'attachent à l'homme, le servent et le suivent.

Que d'histoires sur ces fidèles animaux! témoin le *Convoi du pauvre*. Le Chien du berger et d'autres compositions touchantes.

Autrefois surtout, avant la taxe qui dépeuple la France de beaucoup de variétés canines, chacun avait son chien, son ami, son fidèle compagnon. Eh bien! le chien n'a jamais voulu d'un facteur rural pour maître!

La raison qu'on donne à cette anomalie est que le facteur n'est pas un homme. Une première fois, un chien accompagnera le facteur dans sa tournée. Il ira de commune en commune, de village en village, d'écarts en écarts; le lendemain, il recommencera peut-être sa course éternelle en zigzag, mais bientôt il se cachera, le matin, lorsque son maître prendra le bâton de voyage.

La pitance est maigre, la fatigue est lourde; il se dégoûte d'un tel genre de vie. Mieux vaut le coin du feu quand il gèle, la grange quand il pleut et le seuil de la porte quand le soleil est bon.

Courir, toujours courir; s'arrêter, le nez en l'air, pour voir si le maître prend tel sentier; être mal reçu par le chien du riche; recevoir des bourrades de la part des villageois; être crotté jusqu'aux oreilles et rentrer au logis fort tard pour se lever le lendemain avant le soleil... tel est le sort que le chien n'envie pas! Donc, le chien du facteur n'existe pas. Des exemples nombreux sont là pour attester que cette position sociale ne convient pas à la race canine. Buffon ne dit pas, du reste, que le chien soit né pour la course.

Le cheval, cette noble conquête de l'homme, peut-il, à son tour, accomplir durant vingt-cinq années un trajet quotidien de 30 à 40 kilomètres? Non, évidemment; sa vie moyenne n'est pas aussi longue, et en six ans d'ailleurs l'animal sera fourbu, pousif, arqué, rogneux.

Il est constant que le cheval a besoin de repos et d'une nourriture substantielle. Le facteur rural — qui n'est pas un homme — est cependant plus fort qu'un cheval.

Ce malheureux ne se repose jamais, on n'a pas encore trouvé le moyen de le faire remplacer gratuitement une fois sur les 9,125 jours de sa carrière postale, sans compter ceux des années bissextiles. Puisqu'on a reconnu qu'il faut quelquefois des chevaux de renfort, et que toujours on doit relayer pour avoir un bon service, pourquoi ne pas convenir de la nécessité d'un renfort de facteurs dans la plupart des bureaux de poste?

Un ou deux facteurs en plus à la Recette principale pourraient remplacer les malades dans le département, et, en temps ordinaire, donneraient la faculté d'accorder un congé d'un jour par semaine dans l'arrondissement postal du chef-lieu. Durant sa maladie, le facteur laisse aujourd'hui son traitement tout entier; il n'aurait plus, si le système de renfort était adopté, que les frais de route à supporter sur le pied de 8 centimes par kilomètre, je suppose. C'est ainsi que, pour une distance de 60 kilomètres, il aurait à déboursier seulement 4 fr. 80, lorsque au-

jourd'hui l'intérimaire lui coûte au moins 1 fr. 50 par jour, soit 15 francs pour dix jours de maladie.

Dans certains départements, le service est en souffrance parce que les intérimaires ne se trouvent pas: l'Administration des Postes aurait alors résolu cette question définitivement.

La pierre d'achoppement, en pareille circonstance, c'est la somme qu'il faudrait nécessairement inscrire au budget. Mais à une administration qui verse les millions par vingtaines, ne peut-on jeter une centaine de mille francs?

Cent mille francs! il ne faut pas plus pour avoir deux auxiliaires facteurs dans tous les chefs-lieux de préfecture de la province!

Or, pour avoir ces cent mille francs, il suffit que l'Etat dise à la Poste, à l'Administration qui ne doit pas être une régie: « Sur les derniers 20 millions que vous nous octroyez généralement, prélevez 5,000 francs par million. »

L'Etat ne s'en plaindra pas, les directeurs seront contents et les facteurs vous béniront!

(Journal des Postes) X...

L'ÉCHO UNIVERSEL

Journal politique, littéraire et financier, paraissant tous les jeudis dans le format des plus grands journaux, avec 8 pages de texte et 1 ou 2 gravures représentant les célébrités contemporaines dont il fait la Géographie, offre à ses Abonnés une prime gratuite et franco telle que n'en a jamais donné aucune publication.

Quiconque souscrit à l'ÉCHO UNIVERSEL et envoie seize francs pour un abonnement d'un an, reçoit immédiatement et franco à domicile, ou à la station la plus rapprochée des Messageries, l'HISTOIRE DES GÉONAINS, par M. A. DE LAMARTINES trois superbes volumes in-8 grand Jésus, de 500 pages chacun, illustrés de 400 gravures environ dessinées par nos meilleurs artistes; papier et impression de luxe. Cet ouvrage se vend chez tous les libraires, 21 francs. Tous ceux qui s'abonneront à l'ÉCHO UNIVERSEL recevront, pour rien et franco, ce splendide ouvrage du grand poète français.

Avec l'ÉCHO UNIVERSEL on entend les 20 grands journaux de Paris et les principales feuilles étrangères, et l'on est aussi parfaitement informé que si on lisait chaque jour toutes les publications politiques. Point de longs articles tendant à faire prévaloir telle ou telle opinion; rien que des renseignements précis et des nouvelles piquantes ou curieuses. — Voici, d'ailleurs, le cadre de chaque numéro: « Semaine politique, Revue des Journaux, « Bruits de ça et de là, Biographie d'un « Personnage contemporain, avec portrait « authentique, Correspondance de l'Étranger, Chronique, Bulletin scientifique, les « Tribunaux, Nouvelles diverses, Variétés, « Revue financière, Théâtre et Musique, « Bibliographie, Agriculture, Dernières « nouvelles, publiées aux sources les plus « sûres, Feuilleton, etc. »

Ainsi, pour 16 francs seulement ON A: 1^o Un Journal politique très-complet, et rédigé par des écrivains aimés du public; 2^o Un ouvrage magnifique, coûtant 21 fr. en librairie.

L'abonnement à l'ÉCHO UNIVERSEL part du 1^{er} ou du 15 de chaque mois. Envoyer les 16 francs en un mandat ou en timbres-poste à l'ordre de l'administrateur de l'ÉCHO UNIVERSEL, 44, rue de Babylone à Paris. — Le reçu de la poste sert de quittance.

COURS DES HUILES du 23 novembre.

HUILES	CRAINES	TOURTEAUX
l'hectolitre	l'hectolitre	l'hectolitre
Colza.....	24 27 50	15 50 16 50
—épur. q.....	24 27 50	15 50 16 50
Étil. b. g.....	32 37 20	14 50 15 20
—rousse.....	32 37 20	14 50 15 20
Cameline.....	18 21 20	15 20 16 20
Chanvre.....	15 15 50	12 50 14 20
Lin du p.....	28 50 31 50	28 20 29 20
Lin gr. et.....	26 30 20	25 20 27 20

COURS DE LA BOURSE

Du 22 Novembre 1868	
Cours de ce jour	Cours précédent
3/0.....	71 70 — 3/4 71 65
4/0.....	101 25 — 4/0 101 00

L'assurance sur la vie entre de plus en plus dans nos mœurs. C'est un fait nettement accusé par les résultats obtenus et sur lequel nous appelons l'attention du public.

Aucune Compagnie n'a pris un développement aussi considérable que LA NATIONALE. Aucune aussi n'offre des garanties plus complètes.

L'importance et la solidité de cette Compagnie se justifient par les chiffres de ses opérations et de ses réserves.

1^o Rentes viagères. — Elles sont constituées au profit des personnes qui veulent se donner plus de bien-être par l'augmentation de leurs revenus.

LA NATIONALE paie annuellement à ses rentiers viagers 5 millions 137 mille 624 fr. 70.

2^o Assurances en cas de décès avec participation aux bénéfices. — Elles ont pour objet d'aider les pères de famille à fonder ou à augmenter le patrimoine de leurs enfants, tout en les faisant jouir eux-mêmes du dividende afférent aux primes versées.

LA NATIONALE a réparti à ses assurés participants 4 millions 803 mille 52 francs. Son capital social et ses réserves de toute nature élèvent son capital de garantie à 84 millions.

Prospectus de renseignements, à Paris, rue de Grammont, A. LILLE, chez M. Deleffs-Decroix, agent général de LA NATIONALE. 8265

L'Office Provincial

offre une ouverture de crédit de fr. 6,000 fr. à 40,000 aux commerçants et fabricants de la Province, qui désirent donner une plus grande extension à leurs affaires. S'adresser par correspondance au directeur de l'Office Provincial, n^o 16, Boulevard de Strasbourg, à Paris. 8147

L'annuaire encyclopédique du 19^e siècle, après avoir rendu compte des travaux de M. Berthé sur la Codéine, et des expériences médicales qui ont mis en évidence ses remarquables propriétés, ajoute: « De tous les médicaments préconisés contre les toux rebelles et fatigantes de la phthisie pulmonaire, la bronchite, la grippe, les rhumes, etc., la Codéine est la plus efficace. M. Berthé en a popularisé l'emploi sous forme de Pâte et de Sirop et son nom est désormais inséparable de ce précieux médicament. » 8382

FLIPO - MEURISSE,

Rue de la Fosse-aux-Chênes, VERRE A VITRES Gros et Détail. Aux conditions des Verreries. F324

Joseph SEVRIN, Opticien,

Contour de l'église St.-Martin, ROUBAIX.

Assortiment de RECTOMÈTRES

POUR PLIAGE DE PIÈCES DE ROMAINES ET DÉVIDOIRS

Grand assortiment de BAGUETTES DE VERRE

de toute dimension, tubes de verre fermés par un bout, pour moulin à ourdir et divers objets en porcelaine. Crochets en fer émaillé, pour glatures. Grand assortiment de Caoutchouc de toute dimension pour l'industrie. 8346

EN VENTE

A LA LIBRAIRIE J. REBOUX

Rue Nain, 1, Roubaix

AGENDAS

CALENDRIERS

ALMANACHS

Pour l'année 1869.

On trouve tous les jours à la librairie J. REBOUX.

LE FRANÇAIS,

journal politique quotidien.

Prix du numéro : 20 centimes.

ANNONCES

Etude de M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix rue du Pays.

VILLE DE ROUBAIX

Quartier de l'Épeule

à front du pavé allant à l'Allumette, sur les vergers de la ferme occupée par M. Vincent Lepers.

VENTE PUBLIQUE

D'ARBRES MONTANTS

78 bois blancs, 23 frênes 3 peupliers et un orme.

L'an 1868, le lundi 30 novembre, à dix heures du matin, ledit notaire DUTHOIT procédera au lieu sus indiqué à la vente desdits arbres.

Credit moyennant caution. 830.

Etude de M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix.

Jeudi 3 décembre, à trois heures de relevée, ledit M^e DUTHOIT vendra publiquement son sus étude

Roubaix,

à l'angle de la rue Neuve de la Fosse aux Chênes et du sentier du Nouveau Monde,

BELLE MAISON

à usage d'Estaminet,

sous l'enseigne à la Ville de Courtrai, occupée par le sieur Delie. 8366

Etude de M^e DUTHOIT, notaire à Roubaix rue du Pays.

Wasquehal

le long du canal, en amont et en aval de l'écluse de Wasquehal et près le pont de Croix.

VENTE PUBLIQUE

DE 136 PEUPLIERS

du Canada.

Lundi 7 décembre, à dix heures 2 du